

## I . Conseil aux candidats

Les sujets sont des sujets d'actualité. Ils peuvent être d'ordre culturel, économique, politique, sociétal, etc.

Ils sont le plus souvent de caractère général et concernent le monde, l'Europe et ses relations, avec l'Espagne et/ou l'Amérique latine. Les questions abordées peuvent se rapporter à une réalité précise du monde hispanophone (un homme politique, une entreprise, un événement, les délocalisations, le tourisme, l'immigration, etc.), mais aussi aborder un sujet sous un angle bien plus général dans le cadre des relations franco-espagnoles ou franco-hispano-américaines (i.e. politiques de coopération dans le domaine de la Recherche et du Développement : forces/faiblesses, divergences/convergences, historique des relations, etc.).

Les concepteurs s'efforcent de faire en sorte que les sujets ne soient ni trop spécialisés, ni trop techniques, ni sulfureux, ni ennuyeux (même s'ils savent qu'il est impossible de contenter tout le monde !) et que le lexique soit accessible à la grande majorité des candidats qui, rappelons-le, ont **volontairement** choisi de prendre l'espagnol parmi les seize épreuves au choix proposées.

Nous conseillons aux candidats de s'entraîner pour respecter la longueur des textes qu'ils ont à produire. Trop courts ou trop longs, ils seront pénalisés. **Une synthèse de s'improvise pas à la dernière minute.**

Il est fortement déconseillé de faire de la paraphrase au lieu d'une synthèse. Une lecture (et relecture) approfondie des textes, ainsi qu'une prise de recul par rapport à leur contenu sont les conditions sine qua non pour pouvoir prétendre à réaliser de bonnes synthèses.

La synthèse à partir d'un texte en français est celle qui pose le plus de problèmes formels car il faut trouver les mots justes dans la langue cible. Ce n'est en aucun cas un exercice de thème. Néanmoins, tout candidat averti retrouve facilement la plupart des mots-clés dans le texte en espagnol puisque les deux articles traitent un aspect du même thème sous un éclairage différent.

Concernant le fond, certains candidats oublient qu'une synthèse se base sur les principes suivants :

- lire **attentivement** le document pour en faire une analyse rigoureuse,
- distinguer l'essentiel de l'accessoire,
- reproduire les mots-clés (pas de recopiage in extenso de passages du texte !),
- proscrire les commentaires personnels,
- respecter les consignes quant à la longueur exigée,
- supprimer les exposés introductifs du genre : *«El texto que voy a sintetizar está sacado del muy famoso periódico español... en fecha de..., y en una primera parte voy a tratar el tema de...»*.
- enchaîner logiquement les idées... Et c'est là que le bât blesse...

A ce sujet, voici une liste des enchaînements les plus courants qui peut s'avérer utile. S'il ne faut pas en abuser, il convient cependant de les connaître pour les employer correctement.

**Les connecteurs logiques**

Ces connecteurs sont très utiles car ils permettent de ne pas livrer pêle-mêle vos idées, mais bien au contraire de les structurer afin que l'ensemble, écrit ou oral, soit plus cohérent. Faites-en bon usage !

**a) Les marqueurs déductifs**

- así es que / dado que / de ahí que / de hecho / en efecto / por consiguiente / por eso / por lo tanto / porque / puesto que / pues / ya que, etc.

**b) Les marqueurs énumératifs**

- 1<sup>re</sup> idée : ante todo / en primer lugar / para empezar / por un lado / por una parte / primeramente / primero, etc.
- 2<sup>e</sup> idée : a continuación / además / después / en segundo lugar / por otra parte / por otro lado / segundo / también, etc.
- 3<sup>e</sup> idée : en último lugar / finalmente / para terminar / por fin / por último / tercero, etc.

**c) Les marqueurs restrictifs**

- ahora bien / a no ser que (+ subjonctif) / a pesar de / aun cuando / aun si / aunque (+ *subjonctif* = *même si*) / excepto / no obstante / por mucho que (+ *subjonctif*) / salvo / sin embargo, etc.

**d) Les marqueurs adversatifs**

- a diferencia de / al contrario / aunque (+ indicatif = bien que) / en cambio / en comparación con / mientras que / sino / sino que, etc.

**e) Les marqueurs conclusifs**

- al fin y al cabo / en conclusión / en definitiva / en resumen / en resumidas cuentas / para concluir / total, etc.

Quant à l'exercice de production libre (parfois oublié parce que le libellé se trouve au verso de la page 4 !), le jury est sensible à des prises de positions personnelles du candidat par rapport au sujet rédactionnel qui ne saurait être un plagiat des textes à synthétiser. Il convient d'éviter les banalités affligeantes, les lieux communs, le propos creux, les contrevérités.

Enfin, il est inutile de préciser que la langue doit être soignée : respect de la syntaxe, de l'orthographe, de la ponctuation, des majuscules. Une copie bien présentée, à l'écriture lisible, prédispose déjà le correcteur à émettre un avis favorable.

**II . Bibliographie**

Nous conseillons aux candidats de lire la presse dans les deux langues (*Le Monde, Le Point, Le nouvel Observateur, l'Express, Les Echos... El País, El Mundo, ABC, La Vanguardia, Actualidad Económica...*) et de consulter des sites Internet.

Quelques références :

- *Le thème lexico-grammatical en fiches* (Ellipses, 2007)
- *Précis de grammaire espagnole. Avec exercices et thèmes grammaticaux* (Ellipses, 2008)
- *Civilisation espagnole et hispano-américaine* (Hachette Supérieur, 2008)
- *Mémento bilingue de civilisation. Le monde hispanique contemporain* (Bréal éditions, 2009)
- *Lexique espagnol en 22 grands thèmes d'actualité* (Ellipses, 2011)

# ESPAGNOL

Sur la Learning Box, sont disponibles : le public concerné par l'épreuve, la méthode, le programme de révision, la bibliographie et les annales des concours précédents.  
Accès via votre espace candidat sur [www.passerelle-esc.com](http://www.passerelle-esc.com)

▶ DURÉE : 2 HEURES

## CONSIGNES

Aucun document n'est autorisé.

## SUJET

L'épreuve comprend TROIS PARTIES, chacune étant notée sur 20. Durée de l'épreuve : 2 heures

### I. SYNTHÈSE EN ESPAGNOL D'UN DOCUMENT RÉDIGÉ EN ESPAGNOL

(150 mots  $\pm$  10 %. Tout manquement à ces normes – par excès ou par défaut – sera sanctionné).

#### *El enorme engranaje que mueve el comercio electrónico*

#### **(Resumen de la entrevista con Miguel Giribet, *country manager* de Privalia)**

Hierve esta antigua fábrica barcelonesa ubicada en el distrito de Sant Martí de llamadas entrantes y salientes, conversaciones cruzadas y reuniones estratégicas. Es el día a día de una tienda de ropa algo diferente a lo que estamos acostumbrados. Es la rutina de un comercio de moda de nuestros tiempos, de un comercio de moda *online*.

Estamos en Privalia, donde, según el *country manager* en España, Miguel Giribet, dan a los stocks de las marcas «una segunda oportunidad».

Sólo en España, un equipo de entre 40 y 50 personas tiene un trabajo que parece soñado: comprar.

Especializados en sectores -moda, hogar, infantil, electrónica o cosmética-, son el primer eslabón de la gran cadena del *e-commerce*.

Primero se selecciona el stock, se reserva y empieza la negociación de los precios y los márgenes en un proceso que suele durar 30 días. Ofrecer una media de un 60% de descuento respecto al precio original es una batalla que tiene que pelearse día a día, y que supone para la tienda un «factor diferencial».

En el siguiente paso interviene ya el equipo logístico, encargado de pedir que las marcas envíen una única muestra de los productos, de la talla del modelo. Se inicia entonces uno de los procesos más visuales de Privalia.

En dos semanas se hace el *shooting* fotográfico de las muestras con decenas de modelos reales. Hasta 6.000 fotografías diarias se toman en los ocho estudios en funcionamiento *in company*. Pero no siempre una imagen vale más que mil palabras así que el equipo de producción, formado esencialmente por personas españolas e italianas, describe con detalle los productos para salvar uno de los reparos que causa el comercio electrónico: no poder tocar el producto.

Cuando el usuario entra a Privalia sólo pensará en cuándo recibirá los productos. La media de entrega de Privalia está entre 10 y 15 días naturales desde que el cliente llena su carrito virtual y compra hasta que lo recibe en casa. La tienda no cuenta con *stock* sino que hace un pedido a la marca según lo que hayan solicitado los usuarios, lo que alarga el proceso pero sin embargo hace bajar los precios. «El gran reto está en reducir los tiempos de espera: nuestro plan estratégico para los próximos cinco años toca en muchos puntos, aspectos relacionados con el servicio», confiesa Giribet, consciente de la exigencia cada vez mayor de los clientes.

En todo el proceso, no cabe duda de que la experiencia del usuario es un tema central. 18 millones de usuarios en el mundo, más de una cuarta parte de ellos en España, exigen un buen servicio, lo que pasa también por una buena experiencia de compra no sólo a través de la web sino desde hace unos años también a través del móvil. Un equipo se encarga *in house* del desarrollo móvil de la firma, que recibe más de seis millones de pedidos al año entre todos sus mercados.

«Si tenemos a las personas adecuadas aseguraremos poder tener la mejor oferta pero también el mejor servicio», se convence el *country manager* en España, quien cree que los valores de la compañía se trasladan al consumidor en su uso diario y también en eventos especiales, como la organización de un torneo de fútbol en la Ciudad Deportiva del Barça con 120 personas de las marcas con las que trabajan y con una recaudación de 10.000 euros para Unicef. «Reconfirmamos que esto tiene más sentido que el puro hecho de vender ropa», señala Giribet, convencido de que estos eventos con impacto social reflejan lo que la compañía es.

Andrea Pelayo Herrera / El Mundo.es 7/10/2014

## II. SYNTHÈSE EN ESPAGNOL D'UN DOCUMENT RÉDIGÉ EN FRANÇAIS

(150 mots ± 10 %. Tout manquement à ces normes – par excès ou par défaut – sera sanctionné).

### *L'Amérique latine, grande oubliée des prix Nobel*

Alors que s'achève ce lundi la saison des prix Nobel 2014, l'Amérique latine est encore une fois la grande oubliée dans les catégories scientifiques, un symptôme des difficultés de la région en enseignement supérieur.

Les universités y sont souvent surpeuplées et manquent de moyens. La plupart des professeurs ne sont pas suffisamment formés, et beaucoup d'étudiants abandonnent en cours de route. Pourtant, depuis vingt ans, la région a augmenté ses investissements dans ce domaine, ce qui a permis de doubler la population universitaire et de multiplier par six le nombre d'articles scientifiques, qui contribuent à hauteur de 4,3 % à la production mondiale.

« Mais la mauvaise nouvelle, c'est que la quantité n'a pas été nécessairement accompagnée de la qualité », explique Jorge Balan, sociologue argentin à l'université de Columbia, à New York. « Nous avons plus de scientifiques que par le passé, plus de professeurs à plein temps et mieux préparés, et leur production a augmenté. Mais la qualité de la recherche n'est pas aussi bonne, d'un point de vue international ».

Les universités d'Amérique latine sont largement absentes des classements mondiaux, et celles qui y figurent se placent très loin des premiers postes. Alors que l'Amérique latine a gagné à 14 reprises un prix Nobel de la paix ou de littérature (l'écrivain colombien Gabriel Garcia Marquez, la militante indigène guatémaltèque Rigoberta Menchu...), en physique, chimie, médecine et économie, la récolte est bien maigre : seulement sept prix Nobel.

La région souffre d'une fuite des cerveaux vers l'Europe et les Etats-Unis, et moins d'un professeur d'université sur dix a un doctorat.

En Amérique latine, « la plupart des professeurs le sont à mi-temps, ils sont payés très peu et ont d'autres emplois pour s'en sortir », raconte Philip Altbach, directeur du Centre pour l'enseignement supérieur international, à l'université américaine Boston College. Et « vous ne pouvez pas construire une université de haut rang avec des mi-temps ».

Pour les étudiants, le parcours peut être compliqué, alors que certaines universités comptent des centaines de milliers d'élèves : en Argentine, seuls 25 % d'entre eux finissent diplômés, 30 % au Mexique.

L'argent mis par la région dans l'éducation supérieure a donc été inefficace, estime Liz Reisberg, consultante indépendante sur l'éducation. « Il y a eu des investissements massifs pour améliorer l'enseignement supérieur, mais la priorité a été mise sur une meilleure accessibilité, en construisant plus d'universités », souligne-t-elle.

Ce qu'il faudrait plutôt, selon elle, c'est un système plus diversifié, avec plus d'institutions privées et de formations techniques et professionnelles, et un meilleur investissement dans la recherche, particulièrement depuis le secteur privé.

Le cas du Brésil sort un peu du lot : dans l'Etat de Sao Paulo, le plus riche du pays, 1 % des recettes fiscales vont à une fondation soutenant la recherche universitaire, permettant de financer des programmes scientifiques de très haut niveau.

Rio de Janeiro compte un Institut national des mathématiques pures et appliquées, de renommée internationale, dont le chercheur Artur Avila, âgé de 35 ans, est devenu le mois dernier le premier Latino-américain à remporter la prestigieuse Médaille Fields. C'est « un bon signe », se réjouit Marcelo Knobel, professeur de Sao Paulo spécialiste de l'enseignement supérieur. Le problème, maintenant, est de faire en sorte que les enfants brésiliens des classes moyennes et basses reçoivent une meilleure éducation publique primaire et secondaire.

« Nous n'avons pas assez de bons élèves atteignant l'université. Ils ne savent même pas les opérations de base en mathématiques. Nous ne pouvons pas produire plus d'ingénieurs parce que nous n'avons pas assez d'étudiants », regrette-t-il, appelant à « se concentrer maintenant sur l'éducation de base ».

Le Parisien 13/10/2014

### III. PRODUCTION LIBRE EN ESPAGNOL

(200 mots  $\pm$  10 %. Tout manquement à ces normes – par excès ou par défaut – sera sanctionné).

La comercialización electrónica como cualquier otra actividad cuenta con aspectos negativos y positivos que hacen que el cliente seleccione el servicio online o el convencional.

A su parecer, ¿cuáles serían las ventajas y/o los inconvenientes del comercio electrónico? Justifique su respuesta con ejemplos concretos.